

Rencontre sur la prévention des risques professionnels



Éric Jean, contrôleur de sécurité à la Carsat Bretagne.

Jeudi soir, l'Ades (association de services à domicile qui intervient auprès de 300 adhérents chaque mois) avait convié ses 37 salariés à une rencontre autour de la prévention des risques professionnels.

Un temps d'échanges proposé en partenariat avec la Carsat Bretagne a permis notamment de discuter des TMS (troubles musculo-squelettiques). « **La préoccupation des risques professionnels n'est pas une nouveauté au sein de notre structure,** explique Laurence Baguenard, responsable de l'Ades. **Aujourd'hui, la Carsat nous aide dans notre projet de prévention.** »

En février, un groupe de travail a été constitué au sein de l'Ades pour aller plus loin dans la réflexion et définir un plan d'action très pratique sur cette problématique. « **Actuellement, il y a une explosion des TMS. 85 % des maladies professionnelles dans le secteur sont des TMS,** explique Eric Jean, contrôleur de sécurité à la Carsat Bretagne. **Notre objectif est de travailler en amont pour limiter les TMS.** »

Évaluer les situations à risques, trouver les pistes de solutions permettant d'éviter les problématiques était le sujet de la rencontre. « **En amont, nous avons repéré toutes les**

situations de travail susceptibles de poser des problèmes. Leur gravité et l'impact sur les personnes ont aussi été pris en compte », explique Laurence Baguenard.

« L'analyse et le diagnostic des risques professionnels sont des axes que nous essayons de promouvoir.

Nous proposons aux associations de travailler avec nous pour expérimenter des démarches qui puissent faire émerger des solutions », indique Pierre-Vincent Bussière, ingénieur-conseil à la Carsat Bretagne.

Sur la région, la Carsat accompagne 24 structures représentatives de l'aide et soins à domicile. L'Ades ne fait pas partie des 24 structures suivies par la Carsat **« mais son projet nous a intéressés et est proche de ce que nous souhaitons faire. C'est pour cela que nous l'accompagnons »,** ajoute Pierre-Vincent Bussière.